

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de J. A. W. Landerberg à Émile Zola du 24 février 1898](#)

Lettre de J. A. W. Landerberg à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Landerberg, J. A. W.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

Adresse108, Vondelstraat Amsterdam

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA LANDERBERG 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020



108, VONDELSTRAAT,

AMSTERDAM.

Monsieur Emile Zola
Paris.

Très honoré maître

Criminel et affreux
l'issue du procès à tendance, qu'on
vous a fait; - et la gloire de la
France de trouve singulièrement
amoindrie après le verdict d'ici.

J'éprouve le
besoin ardent de vous envoyer
très humblement, mais de tout grand
coeur, le témoignage sincère de
mon admiration, de ma recon-
naissance, de mon profond respect
pour l'oeuvre que vous avez initiée.

Mes amis et moi
- non, la plus grande partie
de mes compatriotes, nous avons
vécu avec vous pendant toute la
durée de votre procès; nous
étions, là, tout près de vous,
dans la torture qu'on vous a
infligée; - suivant les débats,
les plaidoiries, chaque incident
qui se produisait, et nous nous

Sommes dit, d'abord que nous
avons confiance dans la droiture
l'équité l'objectivité des jurés
et du tribunal. Mais à
mesure que les débats s'avan-
çaient nous nous aperçûmes
très vite, qu'on ne cherchait
nullement la lumière, qu'on ne
se préoccupait pas de la vérité,
qu'on étouffait chaque tentative
pour la faire éclater, qu'on ne
vous permettait pas, de
prouver vos dires et vos accu-
sations, vous mettant ainsi hors
de la loi.

Nous pensons que c'est
un crime de lèse-justice qu'on
a perpétré et qui portera des fruits
misérables en leur temps.

Nous sommes avec vous encore
plus qu'avant, maintenant qu'on
a osé vous condamner et je tiens
à vous manifester pour ma
part mon admiration pour votre
personne, l'élevation de votre
caractère, le courage personnel,
que vous avez montré si large-
ment.

Nous sommes persuadé
que votre œuvre, quoiqu'en apparence
perdue, et ayant de si tristes et
désagréables conséquences pour
vous personnellement, n'en sera
en vérité que de plus réussie;
ce n'est jamais en vain qu'on
prend la route de l'honneur, de
ce qui est équitable, de la vérité.

C'est bien ce qui nous console,
ce qui vous consolera, cher
claire, qui aurez à subir les
conséquences de votre défense
patriotique et élevée de la vérité.

Je ne permets de vous envoyer
un mot de profonde sympathie
dans les jours difficiles que
vous allez traverser; il y a des
milliers, des dizaines de
milliers de coeurs humains, qui
battent à l'unisson pour saluer
en vous le défenseur élevé, de
ce qu'il y a de plus sacré dans
l'existence humaine: l'amour
de ce qui est vrai et beau
et bon.

Votre exemple nous
servira toujours de guide dans
les situations difficiles de la vie,
vous ne nous avez pas donné
cet exemple en vain, car il
nous montre le droit chemin à
suivre pour avoir la conscience
tranquille.

Merci, Monsieur
Zola de ce que vous avez
fait et serez persuadé que vous
avez une légion d'amis ici en
Hollande, qui ne demanderaient
pas mieux, - j'en suis très sûr -
que de vous avoir près d'eux,
pour vous prouver que ce
ne sont pas de vains mots

mais que vous vivez dans
leurs cœurs, comme frère en
sentiments.

Agée, et lousier
d'assurance du profond respect
de votre serviteur dévoué

P. J. Planckenberg

24 Février 1898.